parce qu'il existe, depuis 1835, un genre *Perideris* attribué par Brandt [1] à un groupe d'Holothuries.

C'est la première fois qu'une espèce de *Pseudotrochus* est signalée au Congo. Elle y a été recueillie par M. J.-M. Bel.

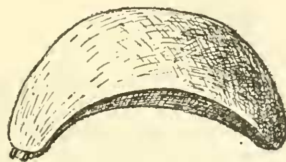
## *Mollusques terrestres recueillis par M. Ch. Gravier à l'île San Thomé (1906),*

par M. Louis Germain.

Au cours de sa Mission scientifique à l'île de San Thomé (Afrique occidentale portugaise), M. Ch. Gravier a recueilli un certain nombre de Mollusques terrestres, dont quelques-uns sont particulièrement intéressants. Tel est le cas du *Veronicella Gravieri* nov. sp., qui présente des caractères anatomiques très spéciaux qui nécessiteront, fort probablement, la création d'un genre nouveau. Je n'ai eu à ma disposition jusqu'ici qu'un seul exemplaire de cette espèce; mais M. Ch. Gravier doit me procurer prochainement un matériel plus abondant, qui me permettra d'entreprendre une étude complète de ce remarquable Mollusque.

**Veronicella Gravieri** Germain nov. sp.

Corps ovalaire assez allongé, bien arrondi et légèrement atténué en avant, un peu pointu en arrière, d'un *vert-pomme clair* [1] à peu près aussi



a.

Fig. 1. — *Veronicella Gravieri* Germain.

*a.* Grandeur naturelle.

foncé dessus que dessous, orné de granulations très serrées, fines, irrégulières, de forme sphérique, moins nombreuses et moins fortes en dessous;

[1] Brandt, *Recueil des Actes de la séance publique de l'Académie impér. des sciences de Saint-Pétersbourg*, 1835, p. 250.

pied jaunâtre, très pointu en arrière où il n'atteint pas tout à fait l'extrémité du corps, nettement séparé, de chaque côté, par un sillon longitudinal profondément marqué, atteignant, en largeur, à peu près le tiers de la largeur totale et présentant des stries transversales nombreuses, serrées, presque régulières; tentacules d'un brun légèrement verdâtre, assez foncés, les supérieurs subcylindriques, les inférieurs légèrement bifurqués.

Orifice anal elliptique (grand diamètre : 1 millim. 25), à bords festonnés, situé à gauche de l'extrémité postérieure du pied; orifice génital femelle subarrondi, placé un peu *en-dessus* du milieu du corps.

Longueur maximum : 26 millimètres; largeur maximum : 11 millimètres; épaisseur maximum : 6 millimètres (d'après l'individu conservé dans l'alcool).

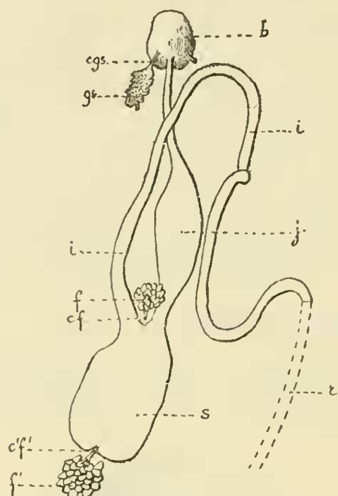



Fig. 2. — *Veronicella Gravieri* Germain. Ensemble du tube digestif, × 5.

*b.* Bulbe buccal. — *j.* Jabot. — *s.* Estomac. — *i.* Intestin. *r.* Rectum. — *gs.* Glandes salivaires. — *cgs.* Canal excréteur des glandes salivaires. — *f.* Masse antérieure du foie (fragment). — *f'.* Fragment de la masse postérieure du foie. — *cf, c'f'.* Canaux hépatiques.

Cette belle espèce présente d'importants caractères anatomiques. L'appareil digestif est, cependant, assez semblable à celui de la plupart des Véronicelles. A un bulbe buccal *b* (fig. 2) fait suite un œsophage court qui se renfle en un jabot assez volumineux *j*, rétréci au voisinage de l'estomac *s*. Ce dernier est irrégulièrement cylindrique, assez volumineux, et fortement musculeux. L'intestin qui y fait suite (*i*, fig. 2) décrit deux anses avant de s'enfoncer dans les téguments pour constituer le rectum *r*. Le foie très volumineux, d'un brun-clair, occupe la plus grande partie de la cavité vis-

cérale. Les glandes salivaires sont très blanches, un peu ramifiées, et possèdent un canal excréteur petit.

L'appareil génital (fig. 3-4) est beaucoup plus intéressant et présente des caractères très spéciaux. La glande hermaphrodite *gh* (fig. 3), d'un blanc légèrement jaunacé, est placée à l'extrémité postérieure du corps, où elle se trouve noyée dans la masse du foie. Elle est très volumineuse, puisqu'elle atteint un peu plus de 3 millimètres de longueur. Le canal déférent *df*, très délié, fort long, suit, pendant une partie de son trajet, la paroi latérale droite de l'estomac *st*, puis s'élargit nettement au voisinage de la glande albuminipare *gla*, qui est petite. L'oviducte *ov*, également petit, se termine par un vagin *o'v'* à peine différencié et très médiocrement élargi au voisinage de l'orifice femelle. Le réservoir séminal *vs*, fort petit, est irrégulièrement ovalaire.

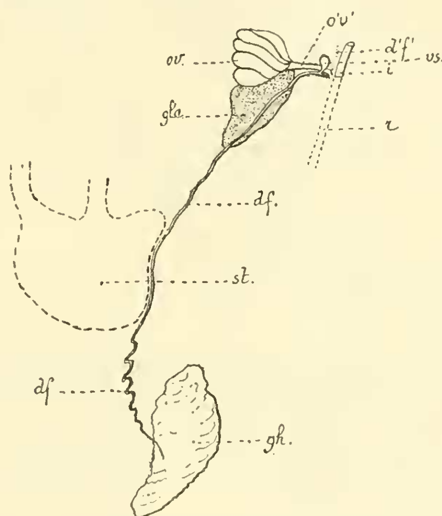



Fig. 3. — Appareil génital du *Veronicella Gravieri* Germain. Partie postérieure, × 9.

*gh.* Glande hermaphrodite. — *df.* Canal déférent. — *gla.* Glande albuminipare. — *ov.* Oviducte. — *o'v'.* Partie terminale de l'oviducte. — *vs.* Vésicule séminale. — *st.* Estomac. — *i.* Intestin. — *r.* Rectum.

Le canal déférent s'enfonce dans les téguments au voisinage de l'orifice génital femelle et redevient libre à la base du tentacule supérieur droit. Il est alors extrêmement long, très contourné (fig. 4, *cd*), à peu près partout également calibré, et aboutit enfin à la base du fourreau de la verge qui présente, à cet endroit, un petit mamelon *m*. Tout près s'insère le muscle rétracteur du pénis, *mr*, relativement puissant. *Il n'y a pas de vésicules mul-*

*tifides, mais une glande compacte, gvm, qui possède absolument les mêmes rapports* et qui semble les remplacer.

Le système nerveux ne présente rien de particulier.

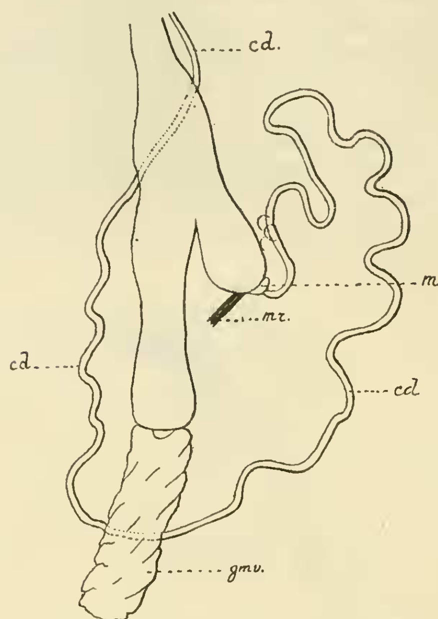



Fig. 4. — *Veronicella Gravieri* Germain. Partie antérieure de l'appareil génital, × 10.

*cd.* Canal déférent. — *m.* Mamelon. — *mr.* Muscle rétracteur du pénis.
*gvm.* Glande remplaçant (?) les vésicules multifides.

Tels sont les principaux caractères de cette remarquable espèce découverte par M. Ch. Gravier, à San Nicolas (930 mètres d'altitude), le 31 juillet 1906. Elle vivait dans le tronc d'un Bananier-pain (*Musa paradisiaca* Linné) attaqué par les Insectes, c'est-à-dire dans un milieu gorgé de sucs nutritifs. Son corps était entièrement recouvert d'un abondant mucus transparent. C'est peut-être cette même espèce dont parle Girard au sujet d'un échantillon recueilli à Bindá par Newton. L'auteur ajoute : « . . . il diffère du *Veronicella myrmecophila* [1] par un corps ovale allongé, par le manteau garni de granulations irrégulières et par une coloration uniforme

[1] Cette espèce a été décrite par Heynemann, dans les *Malakozool. Blätter*; 1868, p. 37, taf. I, fig. 2.

jaune verdâtre, taille 25 millimètres. Je propose pour cette espèce le nom de *Veronicella thomensis* n. sp.» [1].

Par sa coloration si spéciale, son habitat très particulier et les caractères de son appareil génital, le *Veronicella Gravieri* mériterait de constituer un genre spécial, pour lequel je proposerai le nom de **Pseudoveronicella** *nov. gen.;* les nouveaux matériaux que doit me procurer M. Ch. Gravier me permettront de compléter les descriptions précédentes.

### Nanina hepatizon Gould.

1845. *Helix hepatizon* Gould, *Proceed. Boston Society,* II, p. 38.
1853. *Helix hepatizon* Pfeiffer, *Monogr. heliceor. vivent.,* III, p. 46, n° 122.
1868. *Helix hepatizon* Morelet, *Mollusques terr. fluviat. Welwitsch,* p. 54, n° 6, tabl. II, fig. 7.
1868. *Helix hepatizon* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XVI, p. 126.
1882. *Helix hepatizon* Greef, *Zoologischer Anzeiger,* V, p. 521, n° 13.
1886. *Nanina hepatizon* Tryon, *Manual of Conchology,* 2e série, *Pulmon.,* II, p. 34, pl. IX, fig. 34.
1888. *Nanina hepatizon* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XXXVI, p. 15, n° 2.

Deux exemplaires de cette espèce bien connue. Ils ont été recueillis, le 13 juillet 1906, sur les bords du Rio de Ouro.

### Nanina Welwitschi Morelet.

1866. *Helix Welwitschi* Morelet, *Journal de Conchyliologie,* XIV, p. 153.
1868. *Helix Welwitschi* Morelet, *Mollusques terrestres fluv. Welwitsch,* p. 55, n° 7, tabl. II, fig. 4.
1868. *Helix Welwitschi* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XVI, p. 128, pl. VI, fig. 5.
1882. *Helix Welwitschi* Greef, *Zoologischer Anzeiger,* V, p. 521, n° 14.
1888. *Nanina Welwitschi* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XXXVI, p. 16, n° 3.

Les jeunes ont un test assez mince; leur spire est peu élevée, très nettement tectiforme en dessus; le dernier tour, assez convexe en dessous, fragile aux environs de l'ouverture, présente une carène médiane extrêmement saillante, qui devient souvent fort obtuse quand l'animal est adulte. Ils ont un ombilic étroit, en entonnoir, complètement recouvert par le bord columellaire quand la coquille a atteint son complet développement. La sculpture n'est pas différente de celle de l'adulte, sauf sur la face inférieure où les stries spirales sont, proportionnellement, mieux accusées.

[1] Girard (A.-A.), Revision des Mollusques du Muséum de Lisbonne; V-VI. Revision de la Faune malacologique des îles de Saint-Thomé et du Prince; *Jornal de sciencias, mathematicas, physicas e naturaes, Lisboa;* 2e série, t. III, n° 10, 1893, p. 113.

Bords du Rio de Ouro. Trois exemplaires jeunes et cinq échantillons adultes.

### Thapsia thomensis Dohrn.

1866. *Helix thomensis* Dohrn, *Malakozool. Blätter,* XIII, p. 114, Taf. V, fig. 8-10.
1868. *Helix thomensis* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XVI, p. 129.
1882. *Helix thomensis* Greef, *Zoologische Anzeiger,* V, p. 521, n° 16.
1886. *Nanina (Thapsia) thomensis* Tryon, *Manual of Conchology,* 2e série, *Pulmon.,* p. 127, pl. XLII, fig. 2-3.
1888. *Nanina thomensis* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XXXVI, p. 17, n° 5.

Le test de cette espèce, mince, subtransparent, est d'un corné ambré brillant, passant, au voisinage de l'ouverture, au fauve rougeâtre plus ou moins foncé. Le dessous est, parfois, légèrement olivâtre. La suture est nettement marginée.

Bords du Rio de Ouro, 15 juillet 1906. Deux exemplaires.

### Variété **carinata** Germain nov. var.

Coquille de même taille, de forme beaucoup plus déprimée; spire composée de six tours bien moins convexes séparés par des sutures moins nettement marginées; dernier tour présentant une angulosité carénale saillante, à peine atténuée à son extrémité; sommet obtus; test ambré en dessus, d'un corné olivâtre en dessous; même sculpture.

Diamètre maximum : 12 millimètres; diamètre minimum : 10 millimètres; hauteur maximum : 5 millimètres; hauteur de l'ouverture : 4 millim. 1/2; diamètre de l'ouverture : 4 millim. 1/4.

Bords du Rio de Ouro, 15 juillet 1906. Un exemplaire.

### Thapsia chrysosticta Morelet.

1868. *Helix chrysosticta* Morelet, *Mollusques terr. fluv. Welwitsch,* p. 56, n° 8, tabl. I, fig. 5.
1868. *Helix chrysosticta* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XVI, p. 129.
1882. *Helix chrysosticta* Greef, *Zoologischer Anzeiger,* V, p. 521, n° 15.
1886. *Nanina (Thapsia) chrysosticta* Tryon, *Manual of Conchology,* 2e série, *Pulmonata,* II, p. 127, pl. XLII, fig. 94-96.
1888. *Nanina chrysosticta* Crosse, *Journal de Conchyliologie,* XXXVI, p. 16, n° 4.

Bords du Rio de Ouro, 15 juillet 1906. Un échantillon.

### Achatina (Archachatina) bicarinata Bruguière.

1792. *Bulimus bicarinatus* Bruguière, *Encyclopédie méthodique, Hist. natur. Vers,* I, p. 359.
1822. *Achatina bicarinata* de Lamarck, *Anim. sans vertèbres,* VI, part. II, p. 129.

1848. *Achatina sinistrorsa* Pfeiffer, *Monogr. heliceor. vivent.*, II, p. 248, n° 13.
1851. *Helix bicarinata* de Férussac, *Hist. génér. part. Mollusques*, pl. CXXVIII.
1868. *Achatina bicarinata* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XVI, p. 133.
1882. *Achatina bicarinata* (*sinistrorsa*) Greef, *Zoologischer Anzeiger*, V, p. 520, n° 8.
1888. *Achatina bicarinata* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XXXVI, p. 20, n° 10.
1893. *Achatina bicarinata* Girard, *Jorn. sc. mathem. phys. natur. Lisboa*, 2ᵉ série, III, p. 109.
1905. *Archachatina bicarinata* Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2ᵉ série, *Pulmon.*, XVII, p. 107, n° 1, pl. XLVI, fig. 1, et pl. XIX, fig. 27.

Plage de Bella Vista, un exemplaire.
Mono Vigia, 944 mètres, deux exemplaires.
Agua Sampuis, 510 mètres, un exemplaire.
Bords du Rio de Ouro, sept exemplaires.

Cette espèce bien connue est très commune dans les endroits frais de l'île, où elle grimpe sur les tiges des arbres et des arbustes. Girard [1] en a signalé un exemplaire *dextre* recueilli au Sud-Est de l'île par M. Newton; le Muséum d'Histoire naturelle possède, d'autre part, un magnifique échantillon *albinos* de l'*Achatina bicarinata* provenant également de San-Thomé.

### Petriola clava Pfeiffer.

1846. *Achatina clavus* Pfeiffer, *Symbolæ*, III, p. 20.
1848. *Achatina clava* Pfeiffer, *Monogr. heliceor. vivent.*, II, p. 260, n° 45.
1849. *Achatina clava* Reeve, *Conchol. Icon.*, V, pl. XVI, p. 75.
1868. *Achatina clavus* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XVI, p. 135.
1882. *Achatina* (*Borus*) *clavus* Greef, *Zoologischer Anzeiger*, V, p. 520, n° 7.
1888. *Homorus clavus* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XXXVI, p. 24, n° 13.
1893. *Homorus clavus* Girard, *Jornal sc. mathem. phys. nat. Lisboa*, 2° série, III, p. 95.
1905. *Trichodina clava* Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2ᵉ série, *Pulmonata*, XVII, p. 184, pl. LVI, fig. 9-10-11.

C'est avec raison que Dall [2] a remplacé le nom de *Trichodina* proposé en 1888 par Ancey pour l'*Achatina clavus* par celui de *Petriola*, puisqu'il existait déjà, depuis 1830, un genre *Trichodina* parmi les Foraminifères.
Bords du Rio de Ouro, 24 juillet 1906. Deux échantillons.

### Petriola monticola Morelet.

1866. *Achatina monticola* Morelet, *Journal de Conchyliologie*, XIV, p. 160.

[1] Girard (A.-A.), Revision des Mollusques du Muséum de Lisbonne; *Jornal de Sciencas mathematicas, physicas e naturaes*, Lisboa, 2ᵉ série, III, 1893, p. 109.
[2] Dall (W.-H.), Note on *Trichodina* Ancey; *The Nautilus;* XVIII, avril 1905, n° 12, p. 143.

1868. *Achatina monticola* Morelet, *Mollusques terr. fluviat. Welwitsch*, p. 77, tabl. V, fig. 7.
1868. *Achatina monticola* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XVI, p. 135.
1882. *Achatina (Subulina) subcrenata* Greef, *Zoologischer Anzeiger*, V, p. 519, n° 3.
1888. *Homorus monticola* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XXXVI, p. 24, n° 14.
1888. *Stenogyra subcrenulata* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XXXVI, p. 25, n° 17.
1893. *Homorus monticola* Girard, *Jorn. sc. mathem. phys. natur. Lisboa*, 2e série, III, p. 96, n° 4, pl. I, fig. 5-7.
1905. *Trichodina monticola* Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata*, XVII, p. 186, pl. LVI, fig. 4-5-6-7-8.

Ainsi que l'a reconnu Greef lui-même[1], le *Petriola subcrenata* n'est que la forme adulte du *Petriola monticola* Morelet.

La coquille recueillie par M. Ch. Gravier sur les bords du Rio de Ouro ne se rapporte pas au type, mais à la variété *costulata* Greef[2], qui en diffère par ses sutures très profondes et ses stries irrégulières beaucoup plus prononcées.

Un exemplaire.

Subulina striatella Rang.

1831. *Helix striatella* Rang, *Annales sc. naturelles*, XXIV, p. 38, pl. III, fig. 7.
1882. *Achatina (Subulina) striatella* Greef, *Zoologischer Anzeiger*, V, p. 519, n° 5.
1888. *Stenogyra striatella* Crosse, *Journal de Conchyliologie*, XXXVI, p. 25, n° 15.
1893. *Subulina striatella* Girard, *Jornal sc. mathem. phys. natur.*, 2e série, III, p. 103.
1906. *Subulina striatella* Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmon.*, XVIII, p. 75, pl. XI, fig. 89-92.

Cette espèce est assez variable quant à sa taille et à sa forme générale; les sutures sont également plus ou moins profondes suivant les individus observés. Son test est légèrement transparent, d'un corné jaunâtre, parfois verdâtre.

Bords du Rio de Ouro, deux exemplaires.

Agua Sampaio, 24 avril 1906, cinq échantillons.

(1) Greef (R.), Die Fauna der Guinea-Inseln S. Thomé und Rolas, *Sitz. ber. der Gesellsch. Naturw. Marburg*, 1884, p. 51.

(2) Greef (R.), Über die Landschneckenfauna der Inseln São Thomé; *Zoologischer Anzeiger*, V, 1882, p. 519 [*Achatina (Subulina) costulata*]. Cette coquille a été figurée par Girard (A.). — Revision de la faune malacologique des îles Saint-Thomé et du Prince; *Jornal de Sciencas math. phys. nat.*, Lisboa, 2e série, III, n° 10, 1893, pl. I, fig. 8.